

Londres, ce grand naturaliste serait parvenu à expliquer la mystérieuse férocité du mammifère. On aurait le secret de la guerre, des assassinats, des vols, des viols, de la politique et de tout ce qui fait qu'entre les bêtes féroces, il est la plus épouvantable.

Epouvantable, mais bien curieuse !

D'abord, il naît la peau nue, sans poils et sans plumes contre les lances du soleil et les lanières de la gelée. D'où il résulte que tous les climats lui sont mortels. Aussi emprunte-t-il son revêtement à la dépouille des autres animaux. Quand il a pris au mouton sa laine,

Au ver sa soie,

Et au veau son épiderme,

Il teint le tout en noir et se taille, sur le modèle des élytres de hanneton, une vêtue bizarre, incommode, laide, froide au froid, chaude au chaud, qui ne le protège, ne le couvre, ni l'orne, — au contraire.

Puis il n'a pas de cri propre. Il ne bêle, ne brame, ne miaule, n'aboie, ni ne rugit. Il *parle* ! Les sons non modulés qu'il émet expriment tantôt ceci, tantôt cela, et la plupart du temps rien du tout. Cela dépend du site où il les émet. Un cheval anglais comprend un cheval français au hennissement, mais un HOMME français ne comprend pas un HOMME anglais au langage.

En outre, pour chanter, il se déforme le larynx, se brise les cordes vocales, et, mêlant le gloussement de la poule au roucoulis de la tourterelle, l'étrange animal produit une vocifération si anormale qu'on ne comprend pas ce qu'il réclame, où il veut en venir, s'il est triste ou joyeux, si le feu est chez lui ou s'il demande à se marier, et enfin quel cri de bête il cherche à imiter. (Voir Buffon et Lacépède.)

* * *

On lit dans Cuvier : Il (l'HOMME) fait de ses quatre pattes un emploi tellement imprévu et extraordinaire, que les naturalistes ont été obligés de les distinguer des autres pattes par des noms spéciaux. Deux de ces pattes (appelées pieds) ne lui servent qu'à se tenir dressé à contre-sens anatomique. Les doigts de ces pattes de derrière déformés, atrophiés, morts, ne forment plus qu'une espèce de moignon invertébré, sur lequel fleurissent des excroissances charnues dont l'extraction est un des problèmes artistiques de l'espèce ! (*Idem, ibidem.*) Sur les deux autres pattes (nommées mains), il n'en utilise qu'une seule, — la droite.

La gauche le gêne. Elle est stérilisée de père en fils.

C'est à peine si dans certains exercices, dits de luxe, elle lui sert de balancier.

On appelle "pianistes" les monstres qui font agir simultanément les deux pattes de devant, et organistes ceux qui remuent en même temps les deux de derrière, soit les quatre. Ce sont les plus terribles de ces mammifères !

Darwin dit encore : Il (l'HOMME) est la seule bête de la création qui soit méchante pour l'être, sans but, sans profit et sans prétexte. La seule qui boive sans soif, mange sans faim, aime et hait hors de raison, et tue sans colère. La seule qui, non seulement massacre ses semblables, lâchement, quand ils sont faibles, mais use son temps à se supprimer lui-même. Il mâche, fume et aspire des poisons ; il s'enivre de liquides fermentés, il s'abrutit dans la contemplation de ses déjections... Oh ! l'atroce carnassier !...

Mais sa particularité, — son idiosyncrasy, — ce qui fait enfin que la nécessité s'impose d'en exposer un spécimen dans les jardins zoologiques, ce n'est pas (ainsi que le disent les statistiques) qu'il devient déjà rare et s'en va. La perte ne serait pas bien grande. On espère même qu'il n'existe pas dans les autres planètes, car elles seraient inhabitables. Mais voici :

Ce que l'on appelle chez les autres fauves l'instinct est doublé chez lui d'une conscience singulière de cet instinct même, qui fait que sa férocité serait indéfinissable si l'on

ne croyait pas au génie du mal. Les naturalistes terrifiés par cette force surnaturelle et vraiment démoniaque ont inventé un mot pour elle ; ils l'appellent : l'âme.

Le tigre n'a pas d'âme ; le requin n'a pas d'âme ; le crocodile n'a pas d'âme ; le vautour n'a pas d'âme. L'HOMME en a une. Grâce à elle, il se rend compte de son infâme mission parmi les Êtres et les Choses. C'est par là qu'il est unique. Et c'est pourquoi il est doué du rire, car le rire lui est propre. Aucun autre animal ne sait le mal qu'il fait, n'en a conscience et n'est capable de résister à la fatalité des instincts de son espèce. L'HOMME sait, et il rit. Il a l'âme.

* * *

Donc mon ami le Poète, lorsqu'il s'offrait pendant la Commune à représenter l'HOMME au Jardin des Plantes, n'était point si paradoxal qu'on pourrait le croire. Les bêtes que l'on y expose sont moins intéressantes que celle-là. Il ne faut pas oublier que malgré leur férocité classée par ordre et reconnue, les chacals, les serpents et les chacalots vivent toujours selon les lois régulières de la nature et n'ont pas de révolutions. La pieuvre hideuse est naïve.

Seul l'HOMME n'obéit pas, même au décret de conservation. Il n'est pas sociable. Deux HOMMES ensemble ne résistent pas à l'association qu'ils ont fondée ; leur rencontre décide d'un meurtre.

Toute union pour eux est provisoire, passagère, et présume une complicité. Les loups ne se mangent pas entre eux, les HOMMES se mangent et se digèrent.

De telle sorte que notre Jardin Zoologique est vraiment un pauvre Jardin Zoologique, malgré sa réputation. J'ignore s'il dépend de l'Instruction publique ; mais s'il en dépend, je lance ma supplique à M. Bourgeois. Une cage, s'il vous plaît, pour le roi des animaux. Il est urgent qu'on lise sur une pancarte cette inscription désormais populaire :

L'HOMME BLANC

OFFERT PAR

LE PEUPLE FRANÇAIS

N. METTEZ PAS LES DOIGTS

ENTRE LES BARREAUX

Peut-être sera-t-il amusant pour les jeunes enfants d'aller faire : Hou ! hou !! devant les grilles, si elles sont solides. On pourrait vendre de petites croix de la Légion d'honneur en plomb, dans le jardin, avec lesquelles il serait permis d'agacer le fauve au bout d'un bâton, afin d'entendre son cri et de le voir bondir.

À quatre heures (l'heure des phoques) on lui apporterait une absinthe, et, le dimanche, il ferait l'exercice militaire et le simulacre de tuer.

Non, certes ! il ne serait pas difficile de trouver en des jours de froid, de douleur et de faim, le type disposé à représenter l'espèce formidable.

Mais il serait plus malaisé de trouver le gardien peut-être.

EMILE BERGERAT.

En France, la commission du budget de la chambre des députés propose une réduction de mille francs sur la subvention accordée au Grand Opéra. Cette réduction si minime, vu le chiffre de la subvention qui est de 800,000 francs, est pour montrer le mécontentement qu'excite l'administration des directeurs : MM. Ritt et Gaillard.